

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère

Pierre Chrétien

Citer ce document / Cite this document :

Chrétien Pierre. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 4 (6), 1899. pp. 112-115;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1899.22323>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1899_num_4_6_22323

Fichier pdf généré le 09/11/2021

♂ Entièrement noir, à l'exception des fémurs qui sont rouges. Mandibules presque parallèles et cintrées vers le haut, puis descendantes et convergentes; elles portent à la base une dent supérieure et une inférieure, sont régulièrement crénelées en dedans avec une dent un peu plus forte vers le premier tiers de leur longueur, une forte dent aiguë, aux deux tiers, et une autre, plus petite, avant la pointe. Labre très saillant, portant deux pointes latérales et une médiane sur le bord antérieur. Tête finement ponctuée, déprimée, sans carènes, yeux à demi divisés par les canthus, antennes assez brèves dont les trois derniers articles sont spongieux. Prothorax finement ponctué sur sa partie supérieure, rétréci en avant, très légèrement crénelé latéralement. Élytres longues et miroitantes. Tibias antérieurs très dentés, intermédiaires et postérieurs armés d'une épine.

Ces deux insectes seront figurés et plus complètement décrits dans les Annales.

**Description d'un nouveau genre
et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère**

PAR P. CHRÉTIEN.

Le *Cistus laurifolius* L., appelé dans l'Ardèche Laurier schiste ou chiste, peut-être parce qu'il croit de préférence sur les calcaires schisteux, ou plutôt par suite d'une prononciation défectueuse du mot *Ciste*, est assez abondant par places dans les endroits les plus escarpés et les plus arides des premières montagnes, à l'ouest de la Voulte-sur-Rhône et dans le vallon de Celles-les-Bains.

Cet arbuste au bois dur, au feuillage persistant, visqueux et odorant, nourrit un bien petit nombre d'insectes. Malgré mes recherches attentives et fréquentes, je n'ai pu récolter sur lui que trois espèces de chenilles. Deux d'entre elles sont connues depuis longtemps et vivent aussi sur d'autres espèces de *Cistus*, aux dépens des boutons de fleurs et des graines : ce sont les *Acrobasis obliqua* Z. et *Mesophleps corsicellus* H. S. La troisième espèce vit aux dépens des feuilles; elle est nouvelle.

Dès le mois de juillet, certaines feuilles de *Cistus laurifolius* présentent une petite tache ou plutôt un point d'un brun rougeâtre, situé généralement près du pétiole. Ce point s'allonge bientôt en une ligne qui côtoie le bord de la feuille et en gagne la pointe en s'élargissant peu à peu. Il est rare que la ligne se continue sur l'autre bord; il se forme au contraire vers la pointe de la feuille une tache plus ou moins

large qui semble ensuite rester stationnaire pendant quelques mois. A la fin de l'hiver, cette tache s'agrandit de nouveau et s'allonge de droite ou de gauche dans le centre de la feuille, en une ou plusieurs courtes galeries, blanchâtres d'abord, puis prenant, avec le temps, la couleur brun rougeâtre du reste, et rappelant un peu les galeries sinueuses faites par la chenille de *Cosmopteryx eximia* Hw. dans les feuilles d'*Humulus*.

La chenille mineuse qui travaille ainsi les feuilles du *Cistus laurifolius* mesure, adulte, 4 à 5 mill. de longueur. Elle est très aplatie, moniliforme, c'est-à-dire à divisions segmentaires profondes et à segments renflés au milieu. La tête et les deux premiers segments sont robustes, larges; les deux derniers sont très amincis. Cette chenille ne présente sur le dos ni ligne, ni dessin d'aucune sorte. Sa couleur est ou jaunâtre ou verdâtre sale et prend une légère teinte rougeâtre lorsque la chenille va se métamorphoser. Le premier segment est faiblement coloré de brun rougeâtre et le ventre présente une série longitudinale de taches brun rougeâtre en losange, une sur chaque segment. Les verruqueux sont indistincts et se confondent dans la couleur du fond; leur poil est blond. La tête est brun foncé avec le sommet des calottes noir; l'écusson très large est brun, plus clair antérieurement, plus foncé postérieurement; les pattes écailleuses sont également brunes, très courtes et éloignées les unes des autres, mais à égale distance; clapet et pattes membraneuses concolores.

Dans les derniers jours d'avril, cette chenille, au moyen de soies fortement tendues transversalement et horizontalement au milieu de la mine, produit une sorte de renflement un peu ovale de la grosseur d'un petit pois. Cette coque se trouve ainsi divisée en deux par un réseau soyeux et c'est sur ce réseau que la chenille se transforme en une chrysalide d'un brun noirâtre luisant, très aplatie, élargie à la partie thoracique et atténuée postérieurement. Les ptérothèques sont très allongées et recouvrent presque entièrement le dessous de l'abdomen; mais leur extrémité n'est pas libre. La partie anale est arrondie, lisse, sans soies raides ni épines; mais sa base, juste au bout des ptérothèques, est armée d'une sorte de bec élargi, incliné en arrière, un peu arqué au sommet, et dont les deux pointes portent une longue soie fortement recourbée, destinée à maintenir la chrysalide accrochée au réseau soyeux sur lequel elle repose couchée sur le dos.

Trois semaines après, environ, le Papillon s'échappe de sa coque par la dernière galerie creusée par la chenille, qui avait eu la précaution, avant de se métamorphoser, d'y ménager une issue en coupant le limbe supérieur de la feuille.

Le Papillon qui sort de cette feuille de Ciste ressemble beaucoup à première vue à une *Teleia vulgella* Hb., et on serait tout d'abord tenté de le placer dans le même genre. Mais la forme de la chenille, ses mœurs particulières si différentes de celles des *Teleia*, exigent un examen plus approfondi, car ces différences dans l'état larvaire ne sont pas sans avoir quelque influence sur la constitution de l'insecte parfait. Et de fait, ce dernier présente une nervulation qui n'est pas en rapport avec celle des *Teleia* et qui nécessite la création d'un genre nouveau.

Schistophila n. g.

Ocelles nuls; cellule discoïdale des ailes supérieures ouverte; ailes supérieures aussi larges que les inférieures; touffe d'écaillés du 2^e segment des palpes non divisée; nervule 9 des ailes supérieures libre; nervules 7 et 8 naissant l'une après l'autre de la nervule 6 (dans le genre *Teleia* la nervule 6 est indépendante et les nervules 7 et 8 sont tigées); nervule 7 aboutissant à l'apex, 8 à la côte. Cellule des ailes inférieures large et fermée; nervules 3 et 4 séparées à leur naissance, 6 et 7 longuement tigées, 6 aboutissant au bord externe immédiatement sous le bec de l'apex, 7 à la côte (1).

Genre intermédiaire entre les genres *Teleia* Hein. et *Recurvaria* H. S.

Schistophila laurocistella n. sp.

Enverg. 6-7 mill. — Ailes supérieures d'un cendré bleuâtre saupoudré de brun, présentant quelques touffes d'écaillés noires faisant une légère saillie et disposées d'une façon peu régulière. En général, on en voit trois petites alignées près du bord interne avant le milieu, cinq ou six plus grosses au milieu de l'aile sur le disque, le plus souvent opposées deux à deux, une série de 7 ou 8 le long du bord externe et de l'extrémité du bord antérieur, et enfin deux sur la côte, l'une au premier, l'autre au deuxième tiers de l'aile. A cette dernière commence une bande nébuleuse brune, courbe, mal définie, qui descend à l'angle in-

(1) Cette diagnose est établie de façon à concorder avec le tableau des genres de Géléchides section C, donné par Heinemann, page 188.

Par suite, le § b, page 189, doit être ainsi modifié :

b Ohne Nebenaugen.

α Ast 6 der Vdfl. gesondert..... *Teleia*.

β Ast 7 und 8 der Vdfl. nach einander aus Ast 6.

* Ast 6 und 7 der Hfl. auf gemeinschaftlichem Stiele. *Schistophila*.

** Ast 6 and 7 der Hfl. am Ursprunge entfernt..... *Recurvaria*.

terne. Cette bande est appuyée extérieurement d'une éclaircie linéaire, grise, peu distincte. Franges grises. Ailes inférieures grises, luisantes; franges grises, un peu jaunâtres à la base. Tête et palpes d'un cendré clair, mêlé d'écaillés brunes, dernier article deux fois annelé de brun; antennes très finement annelées de gris et de brun.

Vole en mai et juin dans l'Ardèche.

**Diagnoses et synonymie de plusieurs Clérides méditerranéens
du groupe des *Corynetini* [COL.]**

Par L. BEDEL.

Opetiopalpus semiruber n. sp. — *Oblongus, nitidus, ruber, elytris cyaneis, fusco-pilosis, palpis, antennis totis pedibusque testaceis. Caput nitidum, disperse punctulatum. Pronotum longitudine paulo latius, lateribus rotundatis, subserrulatis, supra nitidum, antice tenuissime vix punctulatum, linea media tota laevi, utrinque magis punctulatum, punctis minutis, subocellatis. Elytra grosse, dense, subaspere punctata, margine ad apicem serrulato.* — Long. 2 1/2 mill.

Algérie : Daya (département d'Oran), où je l'ai trouvé à la fin de novembre sur l'emplacement d'une tente arabe!

Du même groupe que l'*O. scutellaris* Panz. et, comme lui, remarquable par sa tête entièrement rouge; d'ailleurs bien distinct par sa tête et son pronotum brillants, à ponctuation fine peu serrée, etc.

Necrobinus anthracinus n. nom. (*defunctorum* † Reitt. nec Waltl). — *Ater, antennarum funiculo fusco, femoribus late nigricantibus, tibiis tarsisque obscure ferrugineis, elytris nec depressis, nec griseo-marmoratis, lineato-punctatis.* — Long. 2 - 3 1/2 mill.

Espagne centrale : Escorial.

Observ. — C'est ce petit Cléride que Reitter (*Bestimm.-Tab.*, XXVIII, p. 53) a pris pour le *defunctorum* et, comme tel, cité seulement d'Andalousie où, sans doute, on ne le trouvera jamais.

Le véritable *N. defunctorum* Waltl, dont j'ai vu les *types* et qui a pour synonyme le *N. frater* Reitt. (*loc. cit.*), est une espèce une peu plus déprimée, légèrement bronzée et marbrée de poils gris en dessus, à funicule antennaire roux et pattes en grande partie d'un testacé clair; il existe en Andalousie (Waltl!), dans le nord de l'Afrique (du Maroc à la Tripolitaine) et peut-être au-delà, car le *N. subterraneus* Chev., rapporté de Syrie par La Brûlerie, ne paraît pas en différer autrement.